

"Pendant plus de deux ans, il n'a pas parlé. Pas par un silence choisi, mais par un silence imposé par le chagrin, ce genre de chagrin qui s'installe dans la poitrine et transforme le souffle en pierre. Une nuit, le feu est tombé du ciel et a emporté dix-huit âmes de sa famille, parmi elles sa femme enceinte, une vie dans une vie, un espoir dans un espoir. Après cette nuit, sa voix ne l'a pas quitté soudainement. Elle s'est effacée, comme la lumière s'efface au crépuscule, jusqu'à ce qu'il ne reste rien. Pendant deux ans et trois mois, il a vécu parmi des mots qui ne pouvaient franchir ses lèvres. Jusqu'à hier. Il a parlé. Doucement, comme s'il testait si le monde était encore là. Et dans ce son fragile, quelque chose d'impossible s'est déployé, comme si la vie elle-même, patiente et tendre, était revenue s'asseoir à ses côtés. Je ne sais pas combien de temps il faut pour qu'un cœur se relève de telles ruines. Mais je sais ceci : même quand tout est brisé, l'âme garde une petite flamme cachée. Et peut-être, un jour, guidés par cette lumière discrète, nous trouvons tous le chemin du retour depuis ce qui nous a brisés. [#WoundedGaza](#)"

